**Un développement durable fondé sur l’exploitation minière est-il envisageable ?**

Thèse Dialga

* Les pays à ressources naturelles épuisables (gaz, pétrole, diamant, or, uranium. . .) font face à plusieurs défis sociétaux : comment concilier l’exploitation d’une ressource épuisable avec la vision du développement durable au sens de Brundtland *et al.* (1987) ?
* Plus précisément, comment assurer une extraction durable de la ressource épuisable elle-même ?
* Comment minimiser les impacts négatifs cumulatifs de cette extraction à la fois sur l’environnement et sur les populations riveraines ?
* Dans quelle mesure les rentes tirées de l’extraction de la ressource épuisable améliorent les conditions de vie des populations locales ?
* Comment assurer la pérennité d’un développement harmonisé après l’épuisement de la ressource ?

La thèse tente d’apporter des réponses à ces questions en se proposant de construire un Indice de Soutenabilité des Pays Miniers (ISPM) appliqué au Burkina Faso et au Niger à travers une démarche *Top down bottom up*.

L’application de l’outil construit sur les données du Burkina Faso et du Niger révèle une dichotomie entre les rentes perçues et les indicateurs de développement tant l’Indice de Profitabilité des Ressources exploitées est faible (0,9% au Burkina Faso et 3% au Niger en 2015).

**La thèse recommande une planification durable des ressources naturelles sur trois périodes**.

* Une première période au début de laquelle les contrats miniers sont renégociés. La réforme des contrats miniers devrait permettre de constituer une rente nationale conséquente, indispensable au financement de la transformation des ressources naturelles en deuxième période.
* L’élargissement des chaînes de valeurs ajoutées des ressources minières en deuxième période par un début d’industrialisation nécessite, selon l’étude, un investissement de 18,8 milliards de dollars en Technologie et à la Formation des Ingénieurs au cours des dix premières années de la transformation structurelle. La simulation indique que la transformation des ressources minières crée une dynamique entre ce secteur et des secteurs structurants de l’économie nationale notamment le secteur rural et le secteur des services urbains.

L’étude insiste sur le fait que la dynamique créée dans la dimension économique de l’indice doit alimenter en permanence les quatre autres dimensions de l’outil à savoir les dimensions sociale, environnementale, transversale et la dimension gouvernance, politique et institutionnelle et en particulier les trois secteurs « pivots » identifiés dans la thèse que sont l’éducation, l’énergie et la justice sociale.

* La troisième période de la planification consiste à définir, au début de la période 1, un fonds souverain permanent ou un stock de ressources naturelles souverain afin de garantir la pérennité du développement aux générations futures. La thèse recommande enfin que la question du développement durable soit constitutionnalisée et que les ministères en charge de cette question dans chacun des deux pays soient mieux structurés afin de permettre une synergie d’actions de tous les ministères et institutions du pays.

**Introduction générale (P. 30)**